

Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Félix Courtépée, 2 février 1884

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 février 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)

Lieu de destination 13, rue de Buci, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Courtépée du 27 janvier 1884. Il lui retourne son manuscrit « Un nouveau parti » qu'il ne souhaite pas publier dans le journal *Le Devoir*.

Notes Godin répond à la lettre de Courtépée du 27 janvier 1884 (Cnam FG 33 (1) b).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (23)

Collation2 p. (494r, 495v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris 27 Janvier 1850

Cher Monsieur

J'ai bien reçu votre
lettre du 27 janvier. Depuis
longtemps j'ai le désir
de vous écrire, mais je
suis tellement occupé de
travaux que j'ai dû
sans cesse remettre cette
lettre.

Vous savez, cher
Monsieur, avec quelles
peines on s'applique à les
idées nouvelles. Vous et moi,
vous et moi, des idées com-

munées au fond sont
différenciées par des détails
importants. C'est les lecteurs
qui sont à faire pour
arriver à concevoir claire-
ment les projets de réforma-
tion les dont le "Désair"
s'est fait l'apôtre, pour
que je leur offre des difficultés
et malheurs en leur off-
rant des rues différentes
de celles dont ils n'ont
point encore tous com-
pris le fonctionnement.

Ceci dit pour la partie
économique et sociale de
votre manuscrit "Les
obscures partis". Quant à
la partie religieuse les

Bonjour. Bourdelle.

le droit de l'assassinat
et de l'assassinat de l'assassin.
Mes différences d'opinion
ne font pas de mal
d'assassiner quelqu'un
comme j'aurais fait
de commandes, voire plus
mal que tel que je le fais
peut-être moins mal que
moi.

Veuillez agréer
cher Monsieur, l'assur-
tance de mes meilleures
sentiments

Léonard

